

Ankole dont la tectonique générale offre les mêmes caractéristiques de part et d'autre de la faille, ce qui arrive souvent dans le cas d'une faille radiale. La région à l'Est de la faille serait donc descendue par rapport à celle qui se trouve à l'Ouest. L'entraînement vers le bas, le long de la faille, aurait peut-être provoqué le pendage vers l'Ouest des quartzites du versant de la Nyamabuye. Un mouvement analogue se serait produit à Gitare.

Entre nos deux coupes la faille aurait donc une direction NNE. Quand son tracé est observé à un niveau supérieur à 1.450 m, elle met les quartzites de Nkoma en contact avec les schistes du groupe de Karagwe-Ankole; à un niveau inférieur à 1.450 m, la faille est localisée dans les schistes mêmes du groupe de Karagwe-Ankole. Au Sud du point Goma (carte géologique de l'Urundi méridional de A. SALÉE), son tracé correspond à celui de la faille de la Nyamabuye de SALÉE; au Nord de ce point, son tracé se trouve reporté vers l'Ouest par rapport à la faille de la Nyamabuye. D'après SALÉE, la faille de la Nyamabuye aurait eu une très faible inclinaison. La nouvelle faille doit avoir une très forte inclinaison et est probablement une faille radiale. Direction et inclinaison de la nouvelle faille différent donc de celles de la faille de la Nyamabuye. Afin d'éviter toute confusion entre les deux failles nous proposons d'appeler la nouvelle faille la *faille de Gitare*.

D'après nos coupes, le rejet le long de la faille de Gitare doit atteindre au moins 300 à 350 m (différence entre la base des quartzites de Nkoma à 1.450 m et le niveau 1.750 de la colline Kalolero ou des collines à l'Ouest du col de la Nyamabuye; différence entre 1.450 m et le sommet de la colline Kwyove à 1.800 m). Nous ignorons si ce rejet a pu avoir une influence considérable sur la morphologie. Dans l'affirmative il aurait existé à l'Est de cette faille une dépression vers laquelle coulaient des rivières dans le sens Sud-Est. On pourrait supposer que certains tronçons de rivières actuels, orientés dans ce sens et pénétrant fort loin vers l'Ouest dans les schistes bleu-noir (Musasa, Muyovozi, Kayogoro-Moyenne-Nyamabuye), seraient les vestiges de ce réseau ancien, pour lequel l'actuelle crête de Nkoma n'aurait jamais constitué un obstacle à un écoulement vers le Sud-Est, puisque à l'origine cette crête aurait été une dépression. D'après cette hypothèse, la faille de Gitare serait antérieure aux failles radiales récentes dont l'escarpement est encore visible dans la morphologie actuelle. L'emplacement du

bassin de la Haute-Malagarasi coïnciderait donc avec l'emplacement d'une ancienne dépression tectonique dont le bord occidental se trouvait à l'Ouest du plateau actuel de Nkoma.

INSTITUT POUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
EN AFRIQUE CENTRALE (I.R.S.A.C.).  
CENTRE DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES  
DU KIVU A LWIRO, CONGO BELGE.

#### DISCUSSION.

*M. de Béthune demande que le nom de la faille donné par Salée ne soit pas changé pour ne pas encombrer la littérature, puisque la dénomination donnée par Salée porte sur une faille qui ne différerait surtout de la faille de Gitare que par le pendage. En réalité c'est la même.*

*M. Mortelmans n'est pas certain qu'il faille faire appel à une faille pour expliquer les différences de niveau.*

#### Découverte de restes

de *Rhinoceros (Coelodonta) tichorhinus* CUV.  
et d'*Equus caballus* LIN.,  
aux **Carrières Dubois à Maisières-lez-Mons** (\*),

par M. MARTIAL.

Au cours d'un travail proposé par notre professeur de Géologie, M. F. RACHENEUR, pour l'obtention du diplôme d'Ingénieur-Technicien Géologue et en Travaux publics, nous fûmes amené à étudier les terrains des Carrières Dubois, à Maisières-lez-Mons.

Ces carrières comprennent actuellement deux sièges d'extraction dénommés « Carrière Nord » et « Carrière Sud ». Elles sont situées à environ 500 m au Nord du clocher de l'église.

D'après la carte au 20.000<sup>e</sup>, les alluvions actuelles du ruisseau des Brognons, affluent de la Haine, coulant à 500 m à l'Ouest des exploitations, se trouvent à l'altitude + 40. La surface du sol des carrières atteint + 55 m.

(\*) Texte remis en séance.

La Carrière Sud montre la coupe suivante :

	Épaisseur.
<i>Pléistocène</i> :	
Sable limoneux calcaireux ... ..	1,50
<i>Turonien</i> :	
a) Craie verte de Maisières ... ..	3,00
b) Meulière.	

On observe dans la Carrière Nord :

	Épaisseur.
<i>Pléistocène</i> :	
a) Sable limoneux calcaireux, renfermant à 0,50 m de profondeur un os de <i>Rhinocéros</i> <sup>(1)</sup> (longueur 16 cm, diamètre 7 cm) ...	1,00
b) Sable gris clair, calcaireux, avec menus débris de silex, craie blanche, nodules de marcassite, de roches primaires, de fossiles crétaciques remaniés.	
Nous avons découvert dans cette couche une molaire supérieure de <i>Rhinoceros tichorhinus</i> et une deuxième molaire inférieure d' <i>Equus caballus</i> .	
Nous n'avons pas trouvé de traces d'Industrie humaine.	
Cette couche n'existe pas dans la Carrière Sud . . . . .	0,10
Épaisseur	
<i>Turonien</i> :	
a) Craie verte de Maisières ... ..	1,20
b) Banc de meulière, recoupé sur 3 m d'épaisseur, sans atteindre la base.	

Les restes de *Rhinoceros* et d'*Equus caballus* se trouvent respectivement à environ 14,90 et 13,90 m au-dessus du niveau des alluvions modernes du ruisseau des Brognons.

Les formations qui les renferment représentent donc une ancienne terrasse de ce ruisseau.

Ces découvertes complètent une trouvaille semblable, faite par F. HALET, dans des dépôts de terrasse de la Trouille, situés à environ 13 m au-dessus de la vallée actuelle, c'est-à-dire dans des conditions de gisement fort semblables à celles que nous décrivons ici.

<sup>(1)</sup> La détermination des divers ossements signalés ici est due à l'obligeance de MM. DE HEINZELIN, STOCKMANS et CASIER, de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, que nous remercions ici très vivement. Nous remercions aussi M. DUBOIS, Maître de Carrières, qui a très aimablement facilité nos recherches.

Rappelons enfin que la présence d'ossements de *Rhinoceros tichorhinus* est connue depuis d'assez longue date dans des formations pléistocènes de la vallée de la Meuse dans la région liégeoise.

Tenke (Haut-Katanga).

Février 1956.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- TAVERNIER, R., Prodrôme d'une description géologique de la Belgique (*Le Quaternaire*, Liège, 1954.)
- HALET, F., Découverte d'une molaire de *Cœlodonta Antiquitatis* dans le Pléistocène de la vallée de la Trouille, près de Givry. (*Bull. Soc. Belge de Géologie*, t. XLVII, 1937, p. 80.)
- LOHEST, M., Découverte de *Rhinoceros tichorhinus* CUV. à Liège. (*Ann. Soc. Géol. de Belgique*, t. 26, 1898-1899, Bull. pp. LXXIV.)
- FIRKET, A., Limon fossilifère quaternaire de la vallée de la Meuse. (*Ibid.*, t. VIII, 1881, Bull. p. CXVII.)

#### DISCUSSION.

*M. R. Cambier rappelle que des restes de la faune pléistocène ont souvent été trouvés dans la région, à faible profondeur dans le sol. Personnellement il possède plusieurs andouillers de renne (Cervus taraudus) provenant d'une fouille au lieu dit Les Wartons.*